Chapitre 23 : Retour

Par Thmis254

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

La mission de reconnaissance avait conduit Arianna et Marco dans un des quartiers les plus vibrants de Rome, là où les rumeurs murmuraient que Falco, leur cible, avait été aperçu récemment. Les rues bouillonnaient de vie, chaque coin de rue débordait d'activité et de bruits. Les marchands interpellaient les passants, vantant leurs marchandises avec ferveur, tandis que les résidents locaux vaquaient à leurs occupations, tissant le tissu de leur quotidien. Les touristes, émerveillés, se laissaient porter par la beauté de la ville, tous participant au ballet incessant de la cité.

Déguisés en marchands pour se fondre dans la masse, Arianna et Marco progressaient prudemment, scrutant chaque visage, chaque mouvement suspect. Ils se déplaçaient au rythme de la foule, telles des ombres parmi les vivants, leurs sens en alerte, conscients que le moindre détail pouvait les mener à Falco.

Le soleil de l'après-midi baignait les rues d'une lumière éclatante, dessinant des arabesques d'ombres sur les pavés usés par les siècles. Les bâtiments qui les entouraient formaient un patchwork d'histoire, alliant l'architecture antique à des constructions plus modernes, racontant les multiples vies de la ville éternelle.

Les cris des vendeurs se fondaient aux rires des enfants jouant à cache-cache dans les ruelles, aux discussions animées des femmes marchandant pour les meilleures offres, et au cliquetis des pièces de monnaie. L'air était saturé des effluves de la cuisine de rue – pain fraîchement cuit, épices enivrantes et viandes grillées – ajoutant une couche supplémentaire à l'expérience sensorielle de Rome.

Dans ce tourbillon, Arianna, tout en restant concentrée sur leur mission, ne pouvait s'empêcher de ressentir un mélange d'émerveillement et de nostalgie. Chaque rue, chaque place, lui évoquait la richesse et la complexité de Rome, une ville qu'elle avait appris à connaître et à aimer, malgré les circonstances de sa présence.

Marco, vigilant, partageait son attention entre la surveillance de la foule et celle d'Arianna, veillant sur elle comme sur leur mission. Il connaissait les défis de ce genre d'opération – rester vigilant tout en se fondant dans le paysage urbain, un équilibre délicat entre être vu et invisible.

Ensemble, ils avançaient lentement à travers le quartier, chaque pas les rapprochant de leur objectif. Dans ce tissu urbain complexe, chaque personne rencontrée, chaque conversation écoutée, chaque rue explorée pouvait être la clé menant à Falco. Leur quête dans les rues bondées de Rome les rapprochait inexorablement de leur proie.

Leur quête à travers les dédales animés de Rome les conduisit finalement à une place bouillonnante de vie, un véritable carrefour où se mélangeaient commerçants, artistes de rue, et citoyens. Arianna et Marco, dissimulant leur vigilance sous des apparences décontractées, se frayaient un chemin à travers cette mosaïque humaine. Leurs sens étaient en alerte, traquant chaque indice, chaque murmure qui pourrait les mener sur la piste de Falco.

La place était un microcosme de la vie romaine, vibrante et colorée. Des étals débordaient de marchandises, éclatantes comme des joyaux sous le soleil. Les musiciens ambulants parsemaient l'air de leurs mélodies entraînantes, leurs notes flottant au-dessus du brouhaha. Les vendeurs, avec leur verve caractéristique, interpellaient les passants, louant la qualité de leurs produits. L'odeur alléchante de la nourriture se mélangeait aux rires et aux discussions animées, créant une atmosphère palpable de convivialité et de vie.

Soudain, l'arrivée d'un groupe d'hommes sortant d'une taverne rompit la cadence régulière de la place. Ils étaient bruyants, leurs rires résonnant à travers la foule, leurs gestes exubérants captant l'attention des passants. Arianna, d'abord distraite par le tumulte, aperçut alors une silhouette familière se détachant derrière eux. Son cœur rata un battement. À travers les éclats de voix et les gestes théâtraux, elle discernait une forme, une ombre qu'elle aurait reconnue entre mille. Cette silhouette évoquait des souvenirs qu'elle avait tenté d'enterrer, un fantôme de son passé qui ressurgissait brusquement, cristallisant le présent.

Pétrifiée, son regard était rivé sur cette apparition inattendue, comme si le temps s'était figé autour d'elle. Marco, à ses côtés, sentit le changement dans l'attitude d'Arianna. Suivant son regard, il vit l'homme qui se tenait nonchalamment derrière le groupe, ignorant totalement de l'effet dévastateur de sa présence sur Arianna.

Arianna, debout au milieu de la place vibrante de Rome, sentit le monde autour d'elle se dissiper en un flou indistinct. Face à elle, séparé seulement par une marée de visages anonymes, se tenait Ezio. Ce n'était pas un fantôme du passé lointain, mais plutôt une blessure vive, une cicatrice encore douloureuse de leur dernière rencontre il y avait à peine quelques semaines.

Leurs regards se croisèrent, et ce simple contact visuel déclencha en Arianna un tsunami d'émotions. C'était comme si le temps s'était figé, la foule autour d'eux n'étant plus qu'une toile

de fond silencieuse. Dans les yeux d'Ezio, elle revit toute leur histoire – leur amour, leur passion, la naissance de leur fille Isabella, et la trahison déchirante dans les bras de Caterina.

Chaque souvenir, chaque moment de bonheur partagé, se heurtait maintenant à la réalité crue de sa trahison. Arianna se sentait submergée par un mélange de douleur, de colère et de tristesse insondable. Ce n'était pas seulement la perte d'un amour, mais la trahison d'un partenaire, d'un allié, de l'homme qu'elle avait considéré comme son égal dans tous les aspects de sa vie.

Pour Ezio, ce regard vers Arianna semblait être un miroir reflétant la gravité de ses erreurs. Ses yeux trahissaient une profondeur de regret, un désir désespéré de réparation, mélangé à une douleur palpable face aux conséquences de ses actes.

Leurs yeux étaient les messagers silencieux d'un dialogue non prononcé, une conversation chargée d'émotions et de non-dits. Pour Arianna, le regard d'Ezio était un rappel brutal de tout ce qu'elle avait perdu, de la confiance brisée et des rêves évanouis.

Dans cet instant suspendu, Arianna ressentit le poids écrasant de leur histoire commune, de leur amour perdu. Elle était confrontée non seulement à la douleur de voir Ezio, mais aussi au défi de maintenir sa force et sa détermination face à l'homme qui avait causé une telle dévastation dans son cœur.

Arianna, submergée par l'avalanche d'émotions déclenchées par le regard d'Ezio, sentit une oppression dans sa poitrine, comme si l'air autour d'elle se raréfiait. Chaque souffle était un effort, chaque battement de cœur un rappel cuisant de la douleur et de la trahison. Elle détourna brusquement le regard, une réponse instinctive, un besoin urgent de s'échapper de cette réalité qui la submergeait.

Ses yeux cherchèrent désespérément un refuge, un endroit où se cacher, mais la place bondée offrait peu d'échappatoire. Les sons, les couleurs, les visages autour d'elle se fondaient en un tourbillon indistinct, la laissant seule avec la tempête intérieure qui faisait rage. Elle se sentait étouffer, prise au piège entre son passé avec Ezio et la douleur présente.

À ses côtés, Marco, témoin muet de cet échange silencieux et chargé, ne pouvait que deviner l'intensité de la confrontation. Perplexe, il observa Ezio, cherchant à comprendre l'origine de cette perturbation soudaine. Leurs regards se croisèrent brièvement, une connexion fugace mais intense, où Marco perçut une ombre de regret, un écho de la douleur qu'Arianna venait de ressentir. Cet inconnu était manifestement à l'origine de la tourmente d'Arianna.

Sensibilisé à la détresse d'Arianna, Marco se tourna vers elle, prêt à offrir son soutien. Mais Arianna était déjà en mouvement, poussée par une force intérieure, fuyant le fantôme de son passé incarné par Ezio. Marco suivit rapidement, laissant derrière eux la figure d'Ezio, une statue solitaire au milieu de la foule animée.

Tandis qu'ils s'éloignaient, Arianna luttait pour reprendre le contrôle de ses émotions, chaque pas augmentant la distance physique avec Ezio, mais incapable de distancer les souvenirs et les sentiments qu'il avait ravivés. Marco, bien que confus par la scène à laquelle il venait d'assister, restait un pilier silencieux à ses côtés, respectant son besoin d'espace tout en étant prêt à intervenir si nécessaire.

Ezio, resté figé au milieu de la place animée, ressentit un choc profond en croisant le regard d'Arianna. Il avait arpenté les rues de Rome avec l'espoir secret de la retrouver, de tisser un chemin vers une possible réconciliation, une opportunité de guérir les blessures qu'il avait causées. Mais dans cet instant, en rencontrant son regard, il saisit l'étendue de la douleur qu'il avait infligée, une prise de conscience aiguë qui résonna en lui comme un coup au cœur.

Ses yeux avaient cherché les siens, espérant y trouver une étincelle de l'affection d'antan, un signe, si infime soit-il, d'une porte entrouverte vers le pardon. Au lieu de cela, il avait vu dans ses yeux un miroir de sa propre faillite, la réflexion d'une trahison qui avait ébranlé l'essence même de leur relation.

Le regard d'Arianna était un tableau vivant de douleur, de déception et de perte. Pour la première fois, Ezio comprit pleinement le poids de ses actes, la portée de la fracture qu'il avait créée entre eux. Il se rendit compte qu'en cédant à un moment de faiblesse, il n'avait pas seulement trahi Arianna, mais avait également brisé le lien sacré qu'ils avaient forgé à travers les années, les épreuves, et les joies partagées.

Alors qu'Arianna disparaissait dans la foule, emportant avec elle les vestiges de leur amour passé, Ezio se sentit accablé par un mélange de regret et de désespoir. Il savait que le chemin vers la rédemption, s'il existait, serait long et semé d'embûches. La douleur qu'il lisait dans les yeux d'Arianna était un rappel cruel qu'il ne pouvait pas simplement effacer le passé, qu'il devait affronter les conséquences de ses choix.

Ezio resta là, perdu dans ses pensées, tandis que la place continuait de bourdonner autour de lui, indifférente à la tempête émotionnelle qui faisait rage en lui. Il réalisa que le chemin de la réconciliation, s'il devait un jour s'ouvrir, nécessiterait bien plus qu'une simple quête dans les rues de Rome. Il faudrait reconstruire la confiance, pièce par pièce, et peut-être, affronter le fait que certains morceaux perdus ne pourraient jamais être retrouvés.

-

Arianna et Marco erraient dans les rues de Rome, chacun perdu dans ses propres pensées, un voile de non-dits flottant entre eux. Arianna, accablée par le poids de ses souvenirs et émotions contradictoires, était plongée dans une introspection profonde, tandis que Marco, respectueux mais intrigué, cherchait un moyen de percer le mystère qui entourait cet échange silencieux.

En fin d'après-midi, alors qu'ils s'arrêtèrent dans une taverne discrète pour un repas tardif, Dans l'atmosphère tamisée de la salle animée, Marco rompit le silence qui s'était installé entre eux depuis leur départ précipité de la place. Il observa Arianna, dont le visage reflétait un mélange de pensées lointaines et de sentiments confus.

« Arianna, qui était cet homme sur la place ? » demanda-t-il doucement, ses yeux cherchant à capter son regard fuyant.

Arianna, jouant nerveusement avec la nappe, semblait lutter avec ses mots. « C'est quelqu'un de mon passé », répondit-elle enfin, sa voix à peine plus qu'un murmure, évitant toujours son regard.

Marco la regarda attentivement, sentant l'histoire cachée derrière ces mots. « Ce n'est pas juste quelqu'un, n'est-ce pas ? Je t'ai vue, Arianna. Tu étais bouleversée. Peut-être que parler pourrait aider... »

Elle secoua la tête, une expression douloureuse traversant brièvement son visage. « Marco, ce n'est pas aussi simple... » Sa voix s'éteignit alors qu'elle semblait chercher les mots justes.

Après un long silence, elle leva enfin les yeux vers lui. « C'est Ezio Auditore. »

La surprise se lisait clairement sur le visage de Marco. « L'Ezio Auditore ? L'Assassin légendaire ? Mais pourquoi sa présence te perturbe-t-elle à ce point ? »

Arianna baissa à nouveau les yeux, un voile de tristesse obscurcissant son regard. « Oui, c'est lui. Mais ce n'est pas aussi simple, Marco. Notre histoire est compliquée, douloureuse. »

Marco, la curiosité piquée au vif, ne put s'empêcher de pousser plus loin. « Arianna, je comprends qu'il y ait des complications, mais pense à ce que cela signifie. Ezio Auditore

pourrait être un atout incroyable pour notre cause. »

Elle leva une main, comme pour arrêter ses paroles. « Marco, s'il te plaît, ne rends pas les choses plus difficiles. Ce qui s'est passé entre Ezio et moi... c'est une part de ma vie que je préfère laisser derrière. Notre mission actuelle est tout ce qui compte. »

Mais Marco était têtu. « Je comprends que tu aies été blessée, mais nous ne pouvons pas ignorer la chance que sa présence à Rome représente pour notre lutte. »

Arianna, ressentant une montée de frustration, le coupa d'une voix ferme, mais tremblante d'émotion retenue. « Marco, je t'en prie, arrête. Ezio et moi, nous avons un passé que je ne souhaite pas revisiter. Ce qui importe maintenant, c'est notre résistance, notre combat. Rien d'autre. »

Marco acquiesça, reconnaissant qu'il avait atteint une limite qu'il ne devait pas franchir. Pourtant, dans les méandres de son esprit, l'idée d'Ezio comme allié potentiel continuait de tourner. Malgré la douleur évidente d'Arianna, il ne pouvait s'empêcher de considérer les avantages stratégiques qu'Ezio pourrait apporter à leur lutte.

Le reste du repas se déroula dans un silence pensif, chaque bouchée rythmée par les pensées non exprimées et les émotions tues. Arianna, luttant avec les fantômes de son passé, et Marco, contemplatif, réfléchissant aux implications de cette rencontre fortuite pour leur cause commune.

-

Le retour vers le quartier général de la résistance se fit sous un ciel qui commençait à se teinter des couleurs du crépuscule. Arianna marchait d'un pas rapide, mais son esprit était ailleurs. Plusieurs fois, elle crut apercevoir une silhouette familière se faufilant dans les ombres, une présence qu'elle connaissait trop bien. Marco, à ses côtés, semblait inconscient de cette surveillance discrète. Il n'était pas un Assassin formé à la vigilance constante et à la perception aiguë d'Arianna.

Arrivés au quartier général, Arianna se dirigea directement vers sa chambre, son cœur battant à un rythme effréné. Elle savait. Elle sentait dans chaque fibre de son être que l'ombre qu'elle avait entraperçue était Ezio. Il les avait suivis. Elle connaissait son mari, ses méthodes, son obstination. Il viendrait à elle, c'était inévitable.

Elle s'assit sur son lit, son regard fixé sur la fenêtre. Les minutes s'étirèrent, lourdes d'anticipation. Puis, le grincement familier des volets, le bruissement presque inaudible de la fenêtre qui s'ouvre. Une silhouette s'introduisit silencieusement dans la pièce, la lune éclairant faiblement sa forme.

Arianna resta immobile, son regard fixé sur l'ombre qui se matérialisait en Ezio. Il s'approcha lentement, la tension entre eux palpable.

« Arianna, » commença Ezio, sa voix chargée d'émotion non exprimée.

Elle ne répondit pas tout de suite, pesant chacun de ses mots. « Pourquoi es-tu ici, Ezio ? Pourquoi maintenant ? »

Ezio s'arrêta, cherchant ses mots. « Je devais te voir, » dit-il finalement. « Je devais... m'expliquer. »

Arianna sentit une vague de colère, de douleur et de tristesse l'envahir. « S'expliquer ? Après tout ce temps, après tout ce qui s'est passé ? »

Ezio prit une profonde inspiration, un mélange de regret et de désespoir dans ses yeux. « Je sais que je ne peux pas effacer ce que j'ai fait. Mais je ne pouvais pas te laisser partir sans au moins essayer de te parler. »

Le silence s'étira entre eux, lourd et chargé. Arianna se leva, faisant face à Ezio. « Tu m'as trahie, Ezio. Tu as brisé tout ce que nous avions construit ensemble. »

Ezio baissa la tête, accablé par la vérité de ses mots. « Je sais. Et je regretterai cela jusqu'à la fin de mes jours. Mais je ne pouvais pas rester sans te dire que je suis désolé, que je... »

Il s'interrompit, incapable de terminer sa phrase. Arianna, les larmes aux yeux, secoua la tête. « Des excuses ne changeront rien, Ezio. Tu as fait ton choix. »

Ezio fit un pas vers elle, la douleur et le regret rayonnant de lui. « Arianna, je t'en prie, si tu peux trouver dans ton cœur... »

Elle leva une main, l'arrêtant. « Non, Ezio. Tu dois partir. Il n'y a plus rien à dire. »

Ezio resta immobile un moment, ses yeux reflétant une détermination mêlée de douleur. « Je suis ici pour te soutenir, Arianna. Malgré tout, je me suis promis de te protéger. »

Arianna, la voix tremblante d'émotion contenue, répondit : « Protéger ? Après ce que tu as fait, comment peux-tu penser que ta protection est ce que je désire ? »

Ezio avança d'un pas, son regard plein de regrets. « Je sais que j'ai commis des erreurs, des erreurs que je donnerais tout pour réparer. Mais je ne peux pas te laisser, pas maintenant, pas quand tout ce que je veux est de réparer le mal que j'ai causé. »

Le ton d'Arianna monta, trahissant sa colère et sa douleur. « Réparer ? Tu penses que quelques mots et de bonnes intentions peuvent réparer ce que tu as brisé ? Tu as détruit notre famille, Ezio. Tu as brisé mon cœur. »

Ezio, la voix chargée de douleur, insista : « Je sais, et je le regrette plus que tu ne peux l'imaginer. Mais je ne peux pas partir, pas quand tu es en danger. Je dois rester à tes côtés. »

Arianna secoua la tête, des larmes de frustration perlant à ses yeux. « Tu ne comprends pas, Ezio. Tu ne peux pas simplement revenir et prétendre que tout peut être comme avant. Il y a trop de souffrance, trop de trahison. »

Ezio fit un autre pas vers elle, son expression révélant un mélange de désespoir et de détermination. « Je ne prétends pas que tout sera comme avant, Arianna. Mais je ne peux pas m'éloigner de toi, pas quand je sais que je peux encore te protéger. »

Arianna, la voix brisée par l'émotion, répliqua : « Tu ne peux pas me protéger de la douleur que tu as causée, Ezio. Tu ne peux pas me protéger de toi-même. »

Leurs regards se croisèrent, et pendant un moment, le monde extérieur sembla disparaître, laissant place à la tourmente de leurs émotions. La douleur, les regrets, les souvenirs d'un amour jadis inébranlable, tout était là, à fleur de peau.

Ezio, les mots teintés de douleur, murmura : « Arianna, je donnerais ma vie pour remonter le temps, pour effacer la douleur que je t'ai causée. Mais tout ce que je peux faire maintenant,

c'est rester à tes côtés, te protéger, même si tu ne peux plus m'aimer. »

Arianna, les larmes coulant maintenant librement, s'écria : « Tu ne comprends pas, Ezio ! C'est toi que je ne peux pas affronter chaque jour. C'est ton souvenir qui me hante, ton erreur qui brise mon âme chaque fois que je ferme les yeux. »

La tension dans la chambre atteignit son apogée lorsque Ezio, avec une fermeté inattendue, fit face à Arianna. « Je ne partirai pas, Arianna. Je ne te laisserai pas seule face à Falco. C'est plus fort que tout. »

Arianna, son visage marqué par la colère et la douleur, allait répliquer quand la porte s'ouvrit brusquement. Marco apparut, alarmé par le bruit de leur dispute. Il s'arrêta sur le seuil, ses yeux passant d'Arianna à Ezio, évaluant rapidement la situation.

Ezio et Marco se jaugèrent en silence, deux hommes marqués par des vies radicalement différentes, mais unis par leur association avec Arianna. Ezio, l'Assassin, portait dans son regard une intensité brûlante, tandis que Marco, bien que moins aguerri, affichait une détermination sans faille.

« Arianna, tout va bien ? » demanda Marco, son inquiétude pour elle évidente dans sa voix.

Arianna, submergée par l'afflux de souvenirs et de sentiments conflictuels provoqués par la présence d'Ezio, sentit une vague de calme la traverser grâce à l'intervention de Marco. Sa présence était un rappel du présent, un ancrage dans la réalité de leur lutte actuelle.

Elle se tourna pour observer les deux hommes, son regard oscillant entre eux. D'un côté, Marco, son compagnon de la résistance, dont la détermination et le soutien avaient été inébranlables. De l'autre, Ezio, l'homme qu'elle avait autrefois aimé passionnément, un Assassin légendaire, dont la simple présence éveillait un maelström d'émotions en elle.

Dans les yeux d'Ezio, elle lisait une fermeté implacable, une résolution née d'une promesse silencieuse de protection et de devoir. Arianna savait qu'il ne partirait pas, qu'il resterait malgré la douleur et la complexité de leur passé. Il était ici animé à la fois par un désir de réconciliation, mais aussi poussé par une force intérieure qui le guidait à protéger ceux qu'il aimait, même au prix de son propre cœur.

Face à cette réalité, Arianna se sentit déchirée. D'une part, la présence d'Ezio ravivait des

souvenirs douloureux, un rappel constant de la trahison qui avait déchiré leur monde. D'autre part, elle ne pouvait nier l'avantage stratégique qu'il représentait dans leur combat contre Falco. Ezio était un guerrier d'une habileté et d'une expérience incomparables, des qualités essentielles pour leur mission.

Dans la chambre où la tension était palpable, Arianna prit une décision cruciale, son regard passant d'Ezio à Marco. Sa voix, bien que froide et maîtrisée, cachait une mer de sentiments non résolus. « Marco, Ezio, nous devons nous concentrer sur l'essentiel. Notre ennemi commun est Falco. Ezio, tu as l'expérience et les compétences d'un Assassin, et Marco, ta contribution à la résistance est inestimable. Il est impératif que nous collaborions. »

Ezio, absorbant les mots d'Arianna, comprit la portée de ce qu'elle disait. Il vit dans ses yeux une douleur profonde, un mélange complexe de trahison et de résilience. « Arianna, je sais que j'ai commis des erreurs, des erreurs impardonnables, » dit-il avec un ton empreint de regret. « Mais je suis ici non seulement pour lutter contre Falco, mais aussi pour me battre à tes côtés, pour reconquérir ta confiance, pour réparer ce que j'ai brisé. »

Marco, observant cet échange, resta silencieux, évaluant la situation. Son soutien à Arianna était indéfectible, mais il savait que la dynamique entre elle et Ezio était complexe et chargée d'histoire.

Arianna, confrontée à la sincérité d'Ezio, luttait pour maintenir son calme. « Ezio, comprends que cette alliance est purement professionnelle. Notre passé... ce qui s'est passé... ne peut être effacé ou oublié. »

Ezio hocha la tête, acceptant ses termes avec une gravité silencieuse. « Je comprends, et je respecterai tes conditions. Mon seul but est de t'aider à vaincre Falco et de prouver que je suis digne de ta confiance, même après tout. »

Dans l'atmosphère chargée d'émotions refoulées et de tensions non résolues, un accord précaire se forma. Chacun des trois individus, portant ses propres fardeaux et histoires, s'engageait dans une alliance complexe, motivée par la nécessité de faire face à une menace commune.

Arianna, Ezio et Marco se tenaient là, unis par un objectif commun, mais divisés par un passé douloureux. La route devant eux était incertaine, mais ils savaient qu'ensemble, ils avaient une chance de triompher de Falco et des défis à venir.

Dans la chambre où flottait encore l'écho de leur dispute, un accord silencieux fut scellé. Trois individus, chacun portant ses propres fardeaux, s'unissaient dans un but commun. Le chemin serait difficile, mais ensemble, ils avaient une chance de renverser le cours des événements.

-

Dans les jours qui suivirent leur accord tacite, l'atmosphère au sein du quartier général de la résistance était tendue, chargée d'une dynamique complexe et d'émotions refoulées. Arianna, transformée en une statue de glace, maintenait une distance émotionnelle rigide, se concentrant exclusivement sur leur mission.

Chaque matin, Ezio la trouvait déjà éveillée, plongée dans des cartes et des rapports, ses yeux d'acier balayant les documents avec une intensité brûlante. Il s'approchait, tentant d'initier une conversation banale, mais elle répondait avec des mots tranchants comme des lames, coupant court à toute tentative d'approche personnelle.

Un soir, alors que la lune baignait la cour de leur cachette d'une lumière argentée, créant un tableau presque irréel, Ezio décida d'entreprendre une démarche plus audacieuse. Les ombres dansaient doucement sur les murs de pierre, tandis qu'il avançait silencieusement vers le balcon où il trouva Arianna seule. Elle se tenait là, une silhouette solitaire contre le ciel nocturne, contemplant la ville endormie sous un voile de mystère et de mélancolie.

Ezio s'approcha, chaque pas mesuré, son cœur battant à l'unisson avec les murmures du vent nocturne. Il se tenait un moment en silence, observant son profil éclairé par la douce lumière lunaire, cherchant les mots justes.

"Arianna," commença-t-il doucement, sa voix portant à peine au-dessus du souffle de la brise, "je sais que les mots ne peuvent effacer les erreurs du passé, mais mon cœur porte encore ton nom." Sa voix, vibrante d'émotion, semblait suspendue dans l'air frais de la nuit, un aveu chargé de regret et d'espoir.

Elle se tourna lentement vers lui, son visage baigné par la lumière de la lune, révélant des yeux qui scintillaient d'une lumière triste, reflétant un mélange complexe de douleur et de détermination. "Ezio," répondit-elle, sa voix ferme mais trahissant une vulnérabilité enfouie profondément, "mon cœur a été brisé non pas une, mais deux fois. D'abord par Falco, puis par toi. Ma confiance est un luxe que je ne peux plus me permettre."

Il y avait une pause lourde, un silence chargé d'émotions non exprimées, de souvenirs

douloureux, et de regrets. Ezio, cherchant à combler le gouffre qui s'était formé entre eux, fit un pas en avant, son regard implorant. "Arianna, je ne cherche pas à effacer le passé, mais à construire un avenir où je puisse réparer mes erreurs. Laisse-moi être celui qui se bat à tes côtés, pas seulement contre Falco, mais pour tout ce que nous avons perdu."

Arianna, les yeux brillants dans la pénombre, resta silencieuse, son regard se perdant dans le vide, comme si elle pesait chaque mot prononcé. Finalement, elle répondit, sa voix à peine audible, "Ezio, le chemin que je dois parcourir est semé d'ombres et de douleurs. Je ne sais pas si je peux à nouveau faire ce voyage avec toi."

Ezio, empli de remords, se tenait là, face à Arianna, le cœur lourd sous le poids de ses erreurs. Il pouvait presque sentir la douleur et le conflit qui tourmentaient Arianna, une douleur exacerbée par des secrets encore inavoués.

Arianna, tenant toujours son regard éloigné d'Ezio, semblait lutter contre une marée d'émotions internes. Au fond d'elle, une tempête faisait rage, non seulement à cause de la trahison d'Ezio, mais aussi en raison de la vie naissante qu'elle portait en elle. Une vie dont Ezio ne savait rien, un secret qu'elle n'avait pas encore trouvé la force de partager.

Dans un instant suspendu dans le temps, un moment de vulnérabilité éphémère mais intense, Arianna se tourna lentement vers Ezio. Ses yeux, des puits de détresse et de tourments inavoués, captaient la lumière lunaire, révélant une douleur profonde qui semblait déchirer son âme. Sa posture, habituellement si forte et inébranlable, trahissait une fragilité cachée, une fissure dans l'armure de l'Assassin qu'elle avait si soigneusement construite.

"Ezio," commença-t-elle, sa voix un fragile murmure dans le silence de la nuit, vibrante de tremblements non contrôlés. "Nous avons une mission à accomplir. C'est tout ce qui doit compter maintenant." Ses mots, prononcés avec une détermination forcée, étaient comme des lames de glace, mais derrière eux se cachait une tempête d'émotions non exprimées. "Falco... il doit être arrêté. C'est là que doit être notre unique concentration." Chaque mot semblait lui coûter, comme si elle luttait contre un raz-de-marée d'émotions, retenant une marée de chagrin et de peur prête à se déverser.

Ezio, face à cette révélation de vulnérabilité, sentit son cœur se serrer d'une douleur aiguë. Observant cette facette si rare et si fragile d'Arianna, il comprit soudain l'ampleur de sa trahison. Les échos de ses propres ambitions, de ses désirs de grandeur, résonnaient amèrement dans sa mémoire. Il se rendait compte que, dans sa quête égoïste, il avait non seulement failli à son rôle d'Assassin mais aussi à celui d'homme aimant.

La souffrance dans les yeux d'Arianna agissait comme un miroir cruel, reflétant la gravité de son erreur. Elle avait été sa confidente, sa partenaire, celle avec qui il avait partagé des moments de bonheur, de lutte et de passion. Et pourtant, il l'avait laissée seule, brisée, dans l'ombre de ses propres actions. Le poids de cette prise de conscience l'écrasait, une douleur presque physique, tandis qu'il voyait les conséquences de ses actes gravées dans le regard d'Arianna.

Dans cet échange silencieux, un monde de non-dits se déployait entre eux. Les mots d'Ezio, autrefois une force de séduction et de persuasion, semblaient désormais impuissants face à l'ampleur de la détresse d'Arianna. Il comprenait que sa quête de rédemption serait longue et pénible, une voie pavée non seulement de bonnes intentions mais aussi de sacrifices et de compréhension.

Leur relation, autrefois un feu ardent de passion et de confiance, était maintenant un paysage de cendres froides et de regrets. Mais dans ce paysage désolé, il restait une lueur d'espoir, un désir de reconstruire, de guérir les blessures infligées. Ezio savait qu'il devait accepter cette réalité, mettre de côté ses propres désirs et se concentrer sur la mission, sur Falco. Pour Arianna, pour tout ce qu'ils avaient perdu et pourraient encore retrouver.

Il prit une profonde inspiration, laissant ses propres sentiments de regret et de désir s'effacer devant la nécessité de respecter le temps et l'espace dont Arianna avait besoin. "Arianna, tu as raison," dit-il doucement. "Falco est notre priorité. Je mettrai de côté mes sentiments... pour l'instant. Pour toi, pour notre cause, je me concentrerai uniquement sur la mission."

Leurs regards se croisèrent brièvement, un échange silencieux mais puissant. Dans cet instant, Ezio promit silencieusement de protéger Arianna, pas seulement en tant qu'Assassin, mais en tant qu'homme qui aimait toujours, malgré le passé, malgré les erreurs.

La lune continuait de veiller sur eux, éclairant la voie incertaine qui s'ouvrait devant eux, un chemin semé de défis, mais aussi, peut-être, de rédemption. Arianna se détourna lentement, le cœur encore lourd, mais avec une résolution renouvelée pour leur mission commune. Ezio, quant à lui, se tenait là, regardant sa silhouette s'éloigner, comprenant que le chemin vers la réconciliation serait long et semé d'obstacles. Mais pour elle, pour leur cause, il était prêt à tout affronter.

Les jours s'égrenèrent. Pendant ce temps, Marco observait attentivement le duo de protagonistes. Bien qu'ignorant les détails précis du passé tumultueux d'Arianna et d'Ezio, il percevait clairement la tension sous-jacente qui vibrait entre eux. Dans les moments de silence, il captait leurs regards échangés, lourds d'émotions non dites, et dans leurs interactions, il discernait une complexité qui allait bien au-delà de la simple collaboration.

Marco, avec sa perspicacité naturelle, comprenait qu'il y avait des enjeux plus grands en jeu, des histoires et des cœurs brisés qui tissaient une toile complexe autour de la mission. Sans jamais intervenir directement dans leurs affaires personnelles, il devenait un soutien silencieux mais solide pour Arianna. Avec une discrétion et une finesse tactique, il aidait à recentrer leur attention collective sur la traque de Falco, leur ennemi commun.

Ses interventions, subtiles mais efficaces, canalisaient l'énergie du groupe vers leur objectif commun. Avec une main experte, il réorientait les discussions qui déviaient, ramenait le focus sur la stratégie et les prochaines étapes de leur mission, tout en respectant le fragile équilibre émotionnel qui régnait entre Ezio et Arianna. Marco savait quand parler et quand rester silencieux, une compétence inestimable dans le jeu complexe d'alliances et de tensions qui se jouait.

Sur le terrain, Ezio et Arianna formaient une équipe d'une efficacité redoutable. Leur synergie était palpable, chaque mouvement et chaque décision semblant coordonnés dans une danse mortelle. Ezio, avec ses compétences d'Assassin aiguisées, se mouvait avec une grâce et une précision qui trahissaient des années de formation et d'expérience. Arianna, de son côté, apportait une intelligence tactique et une détermination implacable, complétant parfaitement les talents d'Ezio.

Ensemble, ils avançaient, tels deux pions sur un échiquier, anticipant les mouvements de l'adversaire, s'adaptant et réagissant avec une synchronicité presque surnaturelle. Ils étaient le miroir l'un de l'autre, chacun reflétant et amplifiant les forces de l'autre.

Avec l'aide de Marco et de son réseau de contacts au sein de la résistance, ils avaient commencé à rassembler des documents cruciaux, à écouter les murmures dans les rues, à tracer un chemin qui les mènerait inexorablement à Falco. Chaque information recueillie, chaque indice découvert les rapprochait de leur cible, tissant un filet serré autour de leur ennemi.

Cette période de préparation intense était marquée par des moments de tension, mais aussi par un sentiment croissant d'unité et de but commun. Ensemble, ils étaient plus forts, plus déterminés, et plus proches que jamais de mettre fin au règne de terreur de Falco.

Cependant, malgré leur efficacité croissante en tant qu'équipe, la tension entre Ezio et Arianna ne faisait que s'intensifier, un courant sous-jacent de non-dits et d'émotions refoulées. Arianna, portant en elle le secret de sa grossesse, était prise dans une tourmente intérieure. Elle était résolue à garder ce secret pour elle, craignant les conséquences de sa révélation dans le contexte fragile de leur mission et de leur relation. Ses émotions, ses craintes, son état, elle les

gardait soigneusement cachés, enfermés derrière une façade de détermination inébranlable.

Ezio, de son côté, ressentait intensément cette barrière invisible qui s'était érigée entre eux. Il percevait les nuances de son comportement, les silences lourds de sens, les regards esquivés. Il luttait pour respecter les limites qu'elle avait imposées, même si chaque fibre de son être aspirait à réparer les brèches de leur relation passée. Il sentait que quelque chose de fondamental avait changé en Arianna, mais ne pouvait saisir la nature exacte de ce changement.

Dans les moments de solitude, Ezio se retrouvait confronté à ses propres pensées, tournant et retournant les événements passés, cherchant désespérément un moyen de reconstruire ce qui avait été brisé. La frustration et le regret l'accompagnaient comme des ombres silencieuses, le rappelant constamment à son échec à protéger celle qu'il aimait.

Arianna, quant à elle, affrontait ses propres démons. La nuit, lorsque la solitude de sa chambre l'englobait, elle se permettait de ressentir pleinement le poids de sa situation. Le secret de sa grossesse était comme un fardeau qu'elle portait seule, une responsabilité immense qui pesait sur ses épaules. Elle se sentait déchirée entre son devoir envers leur mission et les besoins de l'enfant à naître, une dualité qui menaçait de la submerger.

Leur interaction quotidienne était devenue un jeu délicat de masques et de non-dits. Chaque conversation, chaque planification de mission, était imprégnée d'une tension palpable, une danse autour de la vérité qui restait inexprimée. Marco, bien qu'ignorant les détails, sentait la dynamique complexe et faisait de son mieux pour maintenir l'équilibre, tout en se concentrant sur l'objectif ultime de la traque de Falco.

Cette tension créait une atmosphère électrique au sein du groupe, une sensation que quelque chose d'inévitable allait se produire, quelque chose qui pourrait changer à jamais le cours de leur histoire commune.

-

Dans la salle principale du quartier général, une tension palpable flottait dans l'air, presque tangible. C'était une pièce spacieuse, les murs couverts de cartes et de diverses notes, témoins silencieux des stratégies et des luttes passées. Au centre, une grande table en bois, usée par le temps et les nombreuses discussions qui s'y étaient tenues, rassemblait Ezio, Arianna et Marco.

Ezio, debout près de la fenêtre, regardait pensivement à l'extérieur, son esprit visiblement préoccupé. Ses mains, d'habitude si sûres et précises dans leurs mouvements, trahissaient une certaine nervosité, jouant distraitement avec la poignée de sa dague. Son regard se perdait souvent sur Arianna, cherchant une ouverture, un signe, quelque chose qui pourrait briser le mur invisible qui s'était érigé entre eux.

Arianna, assise de l'autre côté de la table, examinait des documents avec une attention minutieuse, chaque ligne, chaque mot. Son visage, d'ordinaire une fresque de concentration et de détermination, montrait des signes de fatigue, des ombres sous ses yeux qui ne passaient pas inaperçus pour Ezio. Elle évitait soigneusement le regard d'Ezio, se concentrant exclusivement sur les tâches à accomplir, comme si le travail pouvait la protéger des tourments internes qui la rongeaient.

Marco, quant à lui, se tenait entre eux, conscient de la tension mais déterminé à maintenir une atmosphère de travail. "Nous avons reçu de nouvelles informations concernant les mouvements de troupes ennemies au nord de la ville," dit-il en déployant une carte sur la table. "Il semblerait qu'ils renforcent leurs positions."

Ezio s'approcha, son regard se fixant sur la carte. "Cela pourrait indiquer qu'ils préparent quelque chose de plus grand. Nous devons être vigilants." Sa voix était calme, mais Arianna pouvait sentir le non-dit, l'effort qu'il mettait pour maintenir une façade professionnelle.

Arianna acquiesça, ajoutant, "Nous devrions envoyer des éclaireurs. Mieux vaut en savoir plus avant de planifier notre prochaine action." Sa voix était ferme, mais elle ne levait pas les yeux de la carte, comme si elle craignait que son regard ne trahisse plus que de simples préoccupations stratégiques.

Leur conversation se poursuivait, centrée sur la tactique et la stratégie, mais les mots semblaient flotter dans un espace rempli de non-dits. Chaque suggestion, chaque décision, était chargée d'un sous-texte que seul le silence rompait. Marco, agissant en médiateur, essayait de garder le focus sur la mission, tout en naviguant habilement dans les eaux troubles de leurs interactions.

Dans cette atmosphère chargée, où chaque mot semblait peser lourd entre Ezio, Arianna et Marco, la porte s'ouvrit brusquement, rompant l'équilibre fragile de la scène. Lucia, une figure emblématique de la résistance, fit son entrée avec une urgence qui captiva immédiatement l'attention de tous. Contrairement à son habitude de discrétion, son arrivée était abrupte, signalant l'importance de ce qu'elle avait à partager.

"J'ai des nouvelles," annonça-t-elle sans préambule, son regard balayant rapidement la pièce, mesurant l'impact de son interruption. Lucia était connue pour sa capacité à analyser les mouvements de l'ennemi avec une précision presque chirurgicale, et son ton trahissait l'importance de ce qu'elle avait découvert.

Ezio, Arianna et Marco se tournèrent vers elle, un mélange d'anticipation et de surprise sur leurs visages. La tension précédente entre eux s'évanouit momentanément, remplacée par une concentration aiguë sur les paroles de Lucia.

"J'ai utilisé mes contacts et j'ai analysé les derniers mouvements de l'ennemi," continua Lucia, déroulant un rouleau de papier sur la table. "Et j'ai trouvé une piste prometteuse." Elle pointa un doigt sur un point de la carte, où une marque indiquait un lieu spécifique.

Elle leva les yeux vers eux, son expression grave. "Falco sera présent à un événement particulier. C'est un événement public, mais nos informations sont claires sur le lieu et le moment précis. C'est une opportunité rare, peut-être la seule, de l'intercepter."

Un silence chargé suivit ses paroles. Ezio et Arianna échangèrent un regard rapide, un mélange de détermination et de reconnaissance dans leurs yeux. La présence de Falco à un événement public offrait une fenêtre d'opportunité, mais aussi de grands risques. Leur ennemi serait sans doute bien protégé, et ils devraient agir avec une prudence extrême pour éviter toute détection ou confrontation directe avec les forces ennemies.

Marco prit la parole, sa voix mesurée : "Cela nécessitera une planification minutieuse. Nous devons considérer chaque détail, chaque variable."

La pièce, autrefois le théâtre d'une tension personnelle, se transforma rapidement en un centre de stratégie intense. La nouvelle de Lucia avait non seulement rompu l'équilibre de leur interaction précédente, mais avait également canalisé leur énergie et leur attention sur un objectif commun clair et immédiat.

Chacun apportait ses réflexions, esquissant des plans, envisageant des scénarios. Les conflits personnels, bien que toujours présents sous la surface, étaient temporairement mis de côté face à la perspective réelle d'atteindre enfin leur ennemi tant recherché.

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2025 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés